

Table des matières

Préface de Jacques Bouveresse	7
Introduction	23
Acte I. De la création du Greph au Colloque de Sèvres (1975-1984)	27
1. La réforme Haby	27
2. Le débat sur la réforme Haby à la Société française de philosophie	30
3. La scène philosophique divisée	32
Présentation du Greph	34
4. La « crise de l'enseignement philosophique »	35
5. Les États généraux de la philosophie (1979)	37
6. 1981 : la gauche au pouvoir, une nouvelle donne ?	39
7. La réaction conservatrice s'organise : le Colloque de Sèvres, mars 1984	40
Acte II. La commission Derrida-Bouveresse (1989-1990)	46
1. Les « Propositions pour l'enseignement de l'avenir » du Collège de France	46
2. Les « Principes pour une réflexion sur les contenus d'enseignement », par Pierre Bourdieu et François Gros	49
3. Les propositions de la Commission Derrida-Bouveresse	51
3.1 Présentation du Rapport Derrida-Bouveresse	52
3.2 Un extrait du Rapport Derrida-Bouveresse	55
3.3 Bilan	58
4. La guerre : 1989-1990	59
4.1 L'Appel mène la charge, Derrida et le Greph répondent	59
4.2 Les manœuvres du Collectif pour l'enseignement philosophique (mars-avril 1990)	64

4.3 Le Snes soutient la démarche de la Commission Derrida-Bouveresse et appelle à en discuter sereinement les propositions (mars-mai 1990)	65
4.4 Le Greph revient à la charge (mai 1990)	69
4.5 Ultime tentative d'explication : Derrida, <i>Derechef, du droit à la philosophie</i> , septembre 1990	69
4.6 « Une séance ubuesque à la Société française de philosophie » (novembre 1990)	71
5. Déroute des progressistes, victoire de l'Appep satisfaite d'avoir « sauvé » l'enseignement de la philosophie	75
Post-scriptum : Et Jacques Bouveresse ?	75
Acte III. Le projet du GTD Beyssade (1991-1992)	80
1. Les sept propositions du GTD Beyssade (1992)	81
1.1 Introduire des repères pour chaque notion	81
1.2 Introduire une règle contraignante pour la formation des sujets d'examen	83
1.3 Rétablir les « questions au choix »	84
1.4 Organiser un Colloque national pour les séries technologiques	86
1.5 L'allègement du programme	87
1.6 L'élargissement de la liste des auteurs	87
1.7 La suppression de l'astérisque	87
2. Qu'est devenu le projet Beyssade ?	88
Acte IV. Le projet du GTD Dagognet-Lucien (1994-1998)	89
1. Le contexte politique et institutionnel	89
1.1 Falsifier l'histoire	89
1.2 Un projet révélateur des méthodes et de la doctrine de l'Inspection	89
1.3 Retour en force de la Droite et de l'Inspection	90
1.4 Les programmes : « terrain » et « enjeu des luttes de territoire bureaucratiques »	91
2. Luc Ferry lance le débat (février-septembre 1995)	92
3. Une réforme pour quoi faire ?	93
4. Le projet Dagognet-Lucien-Menasseyre (décembre 1996)	95
4.1 Une liste de mots classés par ordre alphabétique	95
4.2 La liste alphabétique des notions : liberté ! liberté ! liberté ! ..	96

4.3	Les recommandations de l'Inspection pour le travail des élèves : retour à 1865 !	97
4.3.1	L'activité des élèves selon l'Inspection : prendre des notes	97
4.3.2	Le dogme du tout dissertatif	98
4.4	Les exemples d'organisation du cours ou Comment le GTD, effrayé par sa propre audace, tente de prévenir le désastre .	99
4.5	Le grand mérite des programmes Dagognet-Lucien	100
4.6	Qui a vraiment écrit le projet Dagognet-Lucien ?	101
5.	La réception plus que houleuse du programme Dagognet-Lucien	102
5.1	Les sévères critiques de FO et du Snes	103
5.2	Le Greph et le Gfen	104
5.3	Même la très conservatrice Appep monte au créneau	106
5.3.1	Un non-ordre, un irrationalisme	107
5.3.2	Le mal redoutable de l'indétermination	107
5.3.3	Un programme qui refuse d'indiquer les questions traitées	108
5.3.4	Une conception erronée de la liberté du professeur	108
6.	La consultation des professeurs : manipulation et naissance d'un mythe référendaire	110
6.1	Comment fabriquer un mythe ?	110
6.2	Enfin, la vérité ? Une autre version de la consultation, par François Dagognet lui-même	111
7.	Défaite de la Droite aux élections de 1997, avis négatif du CNP : panique à l'Appep et dans le camp conservateur	112
7.1	La Gauche revient : l'Appep se rallie <i>in extremis</i> au projet	112
7.2	L'avis négatif du CNP (février 1998)	113
	Épilogue	115
	Acte V. Les programmes du GTD Renault : des premiers débats à la guerre (1998-2000)	116
	Le contexte	116
1.	Lancement de la réflexion (mars 1998 – décembre 1999)	117
1.1	La Journée disciplinaire du 31 mars 1998 : son objet, son intérêt	117
1.2	Quatre contributions à la réflexion dans le <i>Débat</i>	120
1.3	La discussion est lancée	124
1.4	Le GTD se présente : la franchise du discours ou l'art de se faire des ennemis	129

Les programmes du GTD Renault en mai 2000 (Présentation et extraits)	131
2. Le calme avant la tempête : le GTD Renault affine son projet et consulte (mars-juin 2000)	134
2.1 Le GTD présente son projet, mais le ministre de l'Éducation est remplacé	134
2.2 Les progressistes, associations et syndicats, soutiennent les programmes du GTD Renault	135
2.3 Les conservateurs peinent à se faire entendre	138
2.4 Après l'avis favorable du CNP en mars, le 25 mai 2000, le projet est adopté au Conseil supérieur de l'éducation	139
3. La guerre est déclarée (août-décembre 2000)	139
3.1 Comment la guerre a éclaté : apparence ou réalité d'un passage en force durant l'été 2000	139
3.2 Stupéfaction : les programmes sont déjà enseignés à l'université par des membres du GTD et par Alain Renault .	141
3.3 Les progressistes en difficulté : comment sortir de l'impasse ?	142
3.4 L'Inspection reprend la main	145
3.4.1 Un questionnaire malhonnête	146
3.4.2 Des assemblées consultatives sous contrôle	147
3.4.3 La fabrication des synthèses académiques et de la synthèse nationale	148
3.5 La messe est dite, mais les croyants l'ignorent encore	148
3.6 Quand le politique surdétermine le pédagogique	149
Acte VI. L'offensive des conservateurs (2001-2002)	151
1. La bataille fait rage (janvier-mars 2001)	151
1.1 En janvier 2001, le front du refus oppose au ministre le résultat de la consultation : le rejet des nouveaux programmes	151
1.2 Michel Fichant et Denis Kambouchner se positionnent	153
1.3 La préparation de la révolution rétrograde	154
1.4 Les progressistes se font entendre	155
1.5 Le groupe d'experts présidé par Alain Renault présente une nouvelle version amendée des programmes (mars 2001)	157
1.6 Le jusqu'au-boutisme des conservateurs	158
2. La crise à son paroxysme (avril-mai 2001)	159
2.1 Le très activiste « Collectif pour l'enseignement philosophique »	159

2.2	« Un front du refus s'est constitué prenant des allures de croisade » (Claudine Tiercelin)	161
2.3	Censure, menaces et « chasse aux sorcières »	162
2.4	La menace adressée aux éditeurs d'Alain Renaut : « un genre d'arguments et d'attitudes [...] classiquement le propre de l'extrême droite » (Joël Roman)	163
2.5	« Les non-dits d'une amère controverse » (Nicolas Weill)	165
3.	Jack Lang capitule (mai-juin 2001)	165
3.1	L'adoption par le CSE des nouveaux programmes et les ultimes efforts des progressistes	165
3.2	Le nouveau programme est promulgué dans une version édulcorée... que la « Commission nationale de suivi » est chargée d'enterrer	168
3.3	« Philosophie : et les élèves ? » (Nicole Grataloup)	170
3.4	Dissidence à l'Inspection générale de philosophie	171
4.	Les liquidateurs (septembre 2001 – février 2002)	172
4.1	Retour de Fichant-Kambouchner : la stratégie de liquidation	172
4.2	La farce des réunions interacadémiques (sept.-oct. 2001)	173
4.3	« Et après, qu'aura-t-on réglé ? » (Jean-Jacques Rosat)	173
4.4	« Arc-boutés sur quelques principes érigés en dogme... » (Joël Roman)	175
5.	La CNS ne tolère pas le pluralisme	175
	Épilogue (février 2002)	176
	Acte VII. Le coup de force des conservateurs (2002)	178
1.	Michel Fichant s'oppose à la rénovation de l'enseignement de la philosophie dans les séries technologiques (janv.-fév. 2002)	178
1.1	La « proposition » Fichant pour les séries technologiques : ne rien changer	178
1.2	L'avis du Conseil national des programmes : « un vaste retour en arrière »	180
1.3	L'Acireph regrette une « occasion manquée » et demande qu'une vraie réflexion s'engage sur l'enseignement de philosophie dans ces séries	182
2.	Michel Fichant persiste et signe en proposant aussi pour les séries générales le retour au <i>statu quo ante</i> (mars-mai 2002) .	183
2.1	La proposition du Groupe Fichant pour les séries générales .	183
2.2	Nouvel avis défavorable du CNP	184

2.3 De nombreux professeurs – dont de futurs IG – dénoncent les manœuvres du front conservateur	186
2.3.1 Comment transformer 25 % en 80 % ?	186
2.3.2 La grossièreté de la manœuvre échoue à faire taire les critiques	186
2.3.3 Des professeurs de classes préparatoires dénoncent « un véritable gâchis »	188
3. Comment le ministère a capitulé (mai-juin 2002)	190
3.1 Coup de théâtre : Luc Ferry devient ministre	190
3.1.1 La leçon politique <i>de</i> et à Robert Maggiori, journaliste-philosophe corporatiste	190
3.1.2 Luc Ferry dans l'impasse	191
3.2 Réunion de crise au ministère :haussement de ton et capitulation	192
Acte VIII. La Restauration en marche (2002-2008)	197
1. Le « nouveau » projet Fichant-Kambouchner (septembre 2002 – janvier 2003)	197
1.1 L'entêtement des conservateurs	197
1.2 Les critiques de l'Acireph et la mise en garde du CNP	198
1.3 Discussion serrée au CNP : comment ramener les conservateurs à un peu de raison ?	200
2. Ultimes débats (janvier-mars 2003)	201
2.1 Avis provisoire du CNP, qui espère encore que Fichant et Kambouchner se montreront raisonnables	201
2.2 « La querelle sur les programmes a assurément assez duré » ; c'est « un suicide à terme »	203
2.3 « Les profs de philo sont des gens comme les autres, qui craignent de remettre en question le système qui les a formés » (Renaud Dogat)	204
2.4 « Voilà vingt ans que dure la crise... » (Gérard Chomienne) ..	205
3. Victoire à la Pyrrhus des conservateurs (avril-mai 2003)	206
3.1 La réforme a échoué	206
3.2 L'avis définitif du CNP : « il ne paraît plus possible de faire évoluer cet enseignement par la voie des programmes »	207
3.3 Et de nouveau des réunions pour le « suivi » des nouveaux programmes	208
Épilogue	209

Acte IX. L'ultime sursaut ? Changement de cap à l'Inspection générale (2006-2015)	211
1. Un conservateur progressiste ? Les chantiers de l'inspecteur Mark Sherringham	211
2. Comment sauver le soldat Socrate ?	213
3. Le rapport du doyen de l'Inspection, Jean-Louis Poirier	215
3.1 « Le rapport sur l'enseignement de la philosophie qui met le feu aux poudres »	215
3.2 La déconstruction de certains mythes constitutifs de la <i>doxa</i> professionnelle	217
3.2.1 Fantasma de l'uni-totalité et du professeur-philosophe	217
3.2.2 Refus de la spécificité de la voie technologique	217
3.2.3 Fétichisation de la dissertation	218
3.2.4 Refus qu'il y ait des connaissances à acquérir en philosophie	218
3.2.5 Le refus obscurantiste de tout éclairage historique	220
4. Assumer la dimension scolaire de l'enseignement de philosophie ; refuser la dérive intégriste	220
5. Limite et faiblesse du rapport de Jean-Louis Poirier	221
Acte X. La fin de la « classe de philosophie » (2017-2020)	224
1. La réforme du lycée	224
1.1 La fin de la série littéraire	225
1.2 L'aveuglement du conservatisme corporatiste	226
2. La réforme des programmes de philosophie	227
2.1 « Souâd Ayada : la guerrière de Blanquer »	227
2.2 Le projet conservateur du Groupe d'experts	228
2.3 Psychodrame chez les conservateurs : le coup de force de Souâd Ayada	229
2.4 Une liste alphabétique de notions comme programme	230
2.5 Le compromis final : un programme boiteux et toujours aussi indéterminé	232
Conclusion	235
1. La question des programmes, encore	236
1.1 Le <i>notionnisme</i> : une tradition française	236
1.2 Les postulats du notionnisme	237
1.2.1 Le spontanéisme spéculatif	237
1.2.2 L'incommensurabilité des philosophies	237

1.2.3 Des programmes de problèmes	238
2. Quel avenir pour la philosophie au lycée ?	240
3. 2021 et après ?	242
Articles et ouvrages cités	245
Index nominum	251
Index rerum	255
